## FEUILLETON DU MONDE ILLUSTRÉ

Montréal, 7 juillet 1888

## L'EXPIAT

## DEUXIÈME PARTIE

III.—UNE RENCONTRE

L s'arrêta pour juger de l'effet qu'il voulait produire, et ses yeux perçants fouillèrent la physionomie du vieillard, qui se borna à répondre avec indifférence :

En effet, ces Guides sont très utiles.

L'officier ne se tint pas pour satisfait: -Vous allez à Madrid, je suppose?

Oui, j'ai l'intention de m'y fixer.

-Moi aussi: et j'espère avoir le plaisir de vous y revoir.

-Je vous remercie : mais je m'attends à être très occupé dès que je me serai refait une clientèle.

-Vous êtes avocat ?

-Non, médecin. —C'est une profession qui absorbe, en effet, tous les instants et dans laquelle, malheureusement on ne sème des bienfaits que pour récolter le plus souvent que de l'ingratitude.

Seriez-vous un confrère? -Oh! non, je ne m'entends pas à guérir un simple rhume, mais j'ai un profond respect pour tous ceux qui se dévouent à l'humanité.

Il y eut quelques moments

de silence.

-Pardonnez-moi une indiscrétion, dit tout à coup le vieillard qui avait paru réfléchir longtemps. Je vou-drais conserver le souvenir de votre nom.

-Je m'appelle le colonel Séverin.

-Et moi le docteur Mon-

terey.

Le vieillard souligna ces mots d'un imperceptible sourire.

Les deux voyageurs s'ar-rêtèrent à Saragosse et choisirent le même hôtel. Ils visitèrent ensemble les rues et les monuments de la ville. Le lendemain ils prirent tous deux le même train pour se rendre à Madrid. Comme il arrive fréquemment en voyage, la liaison fortuite s'était accentuée et

départie de la réserve accoutumée entre gens qui ne se connaissent pas encore assez pour se faire de sérieuses confidences. De Saragosse à Madrid, le compartiment s'était successivement rempli, à peu près vidé, puis rempli de nouveau. La conversation étaient devenue plus animée et générale, roulant principalement sur les voyages. Le docteur Monterey parlait de l'Amérique qu'il paraissait beaucoup connaître; le colonel Séverin de la plupart des capitales de l'Europe où il avait, disait-il, séjourné plus ou moins long temps. Quand le train fut sur le point d'atteindre Madrid, le docteur dit amicalement:

—Je soupçonne, colonel, que pas plus que moi vous n'avez choisi d'avance votre hôtel?

En effet..

Si nous faisions comme à Saragosse?

·Volontiers.

Ils feuilletèrent ensemble le Guide.

-Hôtel des Péninsules, rue d'Alcala, dit le colonel au bout d'uu instant

—Soit, je ne connais pas l'hôtel, mais la rue me convient.

-J'ai un motif personnel pour lui donner la préférence.

-Je n'en ai aucun pour me loger ailleurs, et puisque nous sommes tous deux en quelque sorte des étrangers à Madrid, nous gagnerons probablement l'un et l'autre à ne pas nous séparer.

Le train était arrêté. Les deux voyageurs descendirent, hélèrent une voiture et se firent conduire à la Fonda où on leur donna, sur leur

demande, deux chambres contiguës.

Le surlendemain, le docteur Monterey s'apprêtait à sortir de bonne heure, comme il avait fait la veille, lorsqu'on frappa deux petits coups discrets à sa porte. Un instant après il vit entrer

Ils soulevèrent la pierre à l'aide du levier.--(Voir page 14, col. 2.)

avait pris un certain caractère d'intimité a p p a rente,
quoique le vieillard et l'officier ne se fussent pas | un petit homme maigre, rachitique, au teint pâle,
quoique le vieillard et l'officier ne se fussent pas | un petit homme maigre, rachitique, au teint pâle,
quoique le vieillard et l'officier ne se fussent pas | un petit homme maigre, rachitique, au teint pâle,
quoique le vieillard et l'officier ne se fussent pas | un petit homme maigre, rachitique, au teint pâle,
quoique le vieillard et l'officier ne se fussent pas | un petit homme maigre, rachitique, au teint pâle,
quoique le vieillard et l'officier ne se fussent pas | un petit homme maigre, rachitique, au teint pâle,
quoique le vieillard et l'officier ne se fussent pas | un petit homme maigre, rachitique, au teint pâle,
quoique le vieillard et l'officier ne se fussent pas | un petit homme maigre, rachitique, au teint pâle, aux traits parcheminés, au nez en bec d'aigle, saillant entre deux yeux vifs et verts. Ce personnage, dont l'attitude obséquieuse et le costume râpé trahissaient, à première vue, un fils d'Isrzel, s'inclina respectueusement presque jusqu'à terre et remit au docteur une carte de visite froissée et crasseuse.

> Vous êtes plus exact que je ne l'aurais cru, don Tobias, dit Monterey, en promenant un regard d'inspection sur le visiteur. Dois-je en augurer que vous avez déjà réussi dans vos dé-

> -Cela dépend de la réponse que vous ferez, caballero, aux offres de la personne qui, après bien des difficultés, s'est décidée à prendre les quatre émeraudes, les douze perles dont une noire et les deux brillants...

A quel prix?Hélas! à un prix dérisoire. Le commerce ne va pas, les événements politiques, la mauvaise récolte, la cherté des vivres, l'incertitude de l'avenir, tout paralyse les affaires. Vous n'ignorez pas, d'ailleurs, l'énorme différence de valeur qu'il a entre le bijou que l'on achète et celui que l'on est forcé de vendre.

Enfin quelle offre fait-on?

Cinquante mille francs.

Les brillants seuls valent cela.

-J'ai vu dix joailliers, les plus importants de la capitale; il n'y en a qu'un qui veuille les acheter.

—J'accepte les cinquante mille francs.

Les yeux de don Tobias brillèrent comme ceux de la belette quand elle tient un pauvre petit oiseau entre les dents. Il allait faire une observation lorsque le docteur l'arrêta:

-J'ai un autre service à vous demander, don Tobias. Je dois quitter Madrid ce matin même ei m'absenter une dizaine de jours. Pouvez-vous,

dans ce court intervalle, vous charger de me trouver au centre de la capitale un appartement de huit à dix mille réaux de loyer. Je suis médecin et je tiens avant tout à bien recevoir mes clients. Je voudrais, au retour de mon voyage, me loger chez moi et y trouver tout installé: les domestiques, le valet de chambre, le cuisinier le cocher prêts à me servir, la voiture remisée et le cheval en état d'être attelé sur l'heure.

Cette fois, les yeux écar-quillés de don Tobias exprimaient l'ébahissement. pendant il s'abstint de réflexions et d'une voix de faus-

Tous ces préparatifs peuvent se faire évidemment en dix jours, mais lorsqu'on veut acheter vite, il y a peu de temps pour marchander.

-Vous paierez ce que l'on vous demandera.

Et sans attendre la réponse

du juif de plus en plus interloqué :

-Tenez, dit le docteur en ouvrant sa cassette de fer et en y prenant un papier plié, voici les quatre émeraudes, les douze perles et les deux brillants. Vous garderez les cinquante mille francs que le joaillier vous paiera en échange de ces bijoux et vous emploierez la somme au mieux de mes intérêts.

Don Tobias prit le paquet, l'ouvrit, en contempla le contenu avec des regards émerveillés, et, le repliant ensuite avec soin, il le serra dans sa poche; puis, joignant les deux mains avec un geste de

vénération:

Dieu me vienne en aide! senor Monterey, dit-il, je n'aurais jamais cru, si je ne venais de le voir de mes yeux, qu'un homme pût à lui seul posséder une collection de pierres préciouses aussi riches et aussi nombreuses que celles dont vous semblez vous défaire avec le sansgêne d'un archi-millionnaire.

Le docteur reconduisit jusqu'à la porte le disciple de Moïse qui se confondit en protestations de dévouement.

Presque aussitôt après, il fit appeler le garçon de l'hôtel, lui recommanda de prévenir le colonel Séverin qu'il désirait déjeuner avec lui et sortit à pas lents en hochant la tête.

A midi, les deux voyageurs se trouvaient réunis —Mon cher colonel, dit Monterey, je voulais vous avertir de mon départ.

No 7.